

LE P'TIT CANARD veut aussi être scaphandrier

Il passe une bonne partie de sa vie dans l'eau le p'tit canard. Mais, il n'a jamais pensé à devenir scaphandrier. Il pensait que c'était réservé à ceux qui explorent les fonds des mers et des océans. Il imaginait que seuls ceux qui étudient la faune et la flore marines pouvaient porter cette armure. Mais, il a découvert qu'il existait d'autres scaphandriers, comme ceux qui sont intervenus dans la station d'épuration d'Ézy-sur-Eure pour la nettoyer. Cela donne des idées au p'tit canard. Il veut bien devenir scaphandrier pour nettoyer les rivières d'ici.

BONNE NOUVELLE

VÊTEMENTS. Nouvelle enseigne. Longtemps désertée, la rue aux Tanneurs renoue progressivement avec l'activité commerciale. Cette renaissance est illustrée par l'ouverture de Minamod', au 12, rue aux Tanneurs. Son originalité est de proposer des vêtements hommes mais aussi des chaussures et divers accessoires, en dehors des standards de la grande distribution. Son dirigeant, Lukaba Shungu, ayant fait ses armes dans l'habillement à Paris et dans l'Eure, possède un site, « mais des gens souhaitaient venir aussi en boutique. À y réfléchir, on a trouvé que Dreux était bien positionné, entre l'Eure, notre lieu de résidence, et Paris mais aussi près de Chartres. » Il ajoute : « On conjugue vente sur internet et en magasin. » Photo Olivier Bohin. ■

Dreux → Vivre sa ville

SANTÉ ■ Le centre hospitalier de Dreux sera reconstruit pour devenir un établissement moderne et pratique

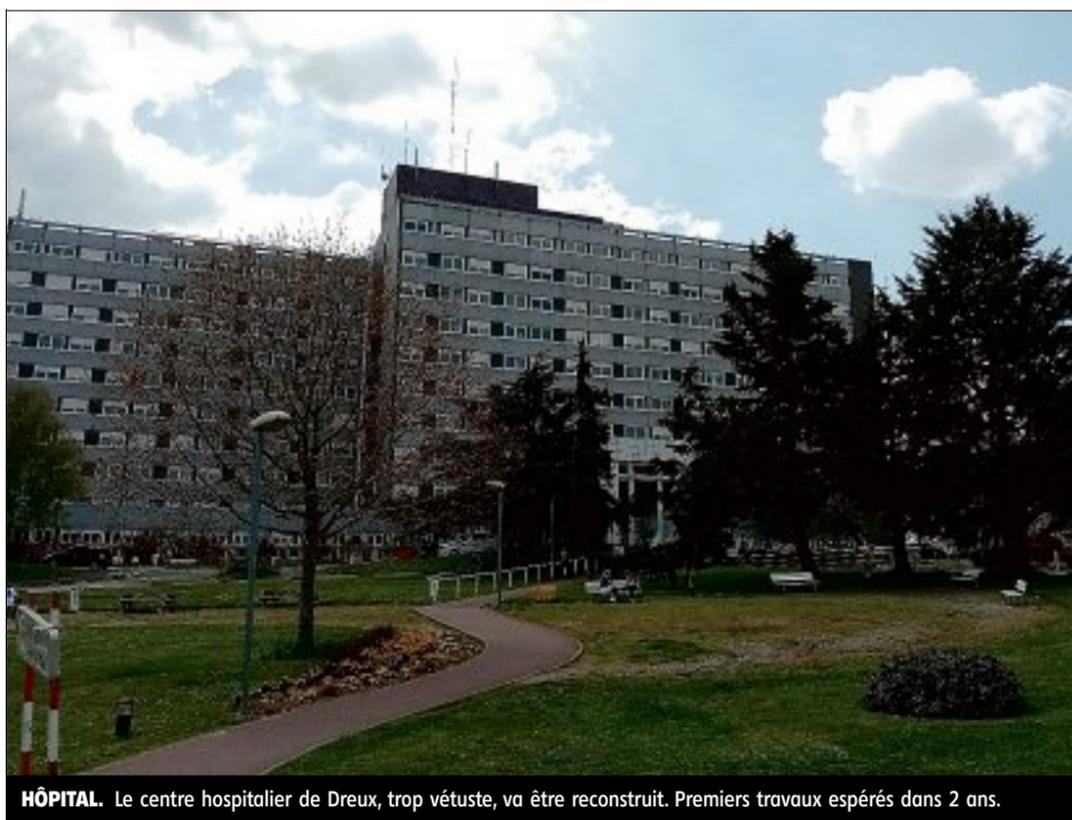
Hôpital : le chantier dans deux ans

L'hôpital sera reconstruit. Les projets médical et immobilier sont en cours de réflexion. Les travaux devraient commencer dans deux ans.

Pascale Rouchaud

pascale.rouchaud@centrefrance.com

« C'est une priorité. Dreux et son bassin de vie doivent avoir un hôpital digne du XXI^e siècle », déclare Pierre-Frédéric Billet, maire LR de Dreux, heureux d'annoncer que le centre hospitalier sera reconstruit. « Nous avons besoin d'un hôpital moderne pour encore mieux soigner les patients qu'aujourd'hui. Un hôpital plus fonctionnel rendra aussi notre territoire plus attractif. Il devrait limiter l'évasion



HÔPITAL. Le centre hospitalier de Dreux, trop vétuste, va être reconstruit. Premiers travaux espérés dans 2 ans.

tal de proximité de Dreux, de maintenir et améliorer les services de pointes : ORL, urologie, dentaire, réanimation, imagerie, chirurgien gastro, Samu. L'hôpital travaille avec les autres établissements du département dans le cadre du groupement hospitalier territorial (GHT). « Par exemple, la cardiologie sera traitée à Chartres comme c'est déjà le cas aujourd'hui. Il s'agit de s'assurer que les habitants du département bénéficient de soins de qualité. »

Plus de bâtiment de dix étages pas assez pratique

L'hôpital et la GHT ouvrent des discussions avec les CHU de la région et d'Île-de-France pour des services de pointe « Pour par exemple, transférer des patients en neurochirurgie, un service qui n'existe pas en Eure-et-Loir. ». Le projet médical est en cours de rédaction.

2 Projet immobilier. Il dépendra du projet médical. « Il ne s'agit pas de remplir une boîte, mais de savoir ce dont ont besoin les professionnels ».

Le futur hôpital devrait rester sur le site actuel. C'est le souhait de Pierre-Frédéric Billet, avec peu être une extension sur le site de l'ancien collège Paul-Fort racheté il y a quelques années par la Ville. Une chose est sûre : il n'y aura plus de bâtiment de 10 étages « très peu pratique pour les soignants ». ■

EN CHIFFRES

2.000

agents salariés à l'hôpital. C'est le plus gros employeur de la ville de Dreux.

50 %

d'évasion médicale, il y a quatre ans. La moyenne nationale est de 75 %

350

millions d'euros étaient prévus pour la reconstruction de l'hôpital. Cette enveloppe sera dépassée.

EN BREF**PARC DES EXPOS****■ Vaccination**

Un créneau de vaccinations avec le vaccin Pfizer est disponible dimanche 25 avril de 9 à 18 heures, au parc des expositions. Vous pouvez dès à présent vous inscrire sur l'application Doctolib ou www.doctolib.fr ■

HORAIRE ■ Ludothèque

La ludothèque Philidor, située 17 rue Léon Frapié, est ouverte uniquement pour le prêt tous les jours de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. S'inscrire au préalable au guichet unique. Renseignements au 02.37.38.55.92 ou ludothèque@ville-dreux.fr ■

médicale et attirer de nouveaux praticiens séduits par la modernité de l'établissement et les plateaux techniques de qualité ».

Un premier pas est franchi. La reconstruction de l'hôpital trop vétuste de Dreux est aussi une priorité pour l'Agence régionale de santé (ARS) et le gouvernement. Le premier ministre Jean Castex a annoncé que deux établissements hospitaliers étaient

une priorité dans la région Centre-Val de Loire : Blois et Dreux. « Lors de la visite d'Emmanuel Macron à l'usine Delpham, le préfet d'Eure-et-Loir, Françoise Souliman, a rappelé au Président de la République que ce dossier est une priorité pour le département », rapporte Pierre-Frédéric Billet.

« Nous avons tous les feux verts pour avancer sur le projet », se félicite le maire de Dreux qui travaille depuis plu-

sieurs mois avec la direction de l'hôpital pour définir le projet immobilier et le projet médical. « Notre dossier sera transmis au ministère de la santé à la fin de l'année », avance-t-il « Il y aura ensuite des navettes entre la Ville, l'ARS et le ministère. Le premier coup de pelle de notre futur hôpital ne sera pas donné avant deux ans ».

1 Projet médical. Il s'agit de conforter la mission d'hôpi-

ON EN REPARLE**De futures rues Olympe de Gouge, Piaf et J.Baker**

Les deux nouveaux lotissements drouais, boulevard Delescluze et à Flonville, auront des rues portant les noms d'Olympe de Gouge, Édith Piaf et Joséphine Baker.

C'est ce qui ressort de la consultation publique organisée par la Ville pendant une dizaine de jours (notre édition du 31 mars). « Nous avons eu une belle participation, soit 1.007 votants. On fera encore mieux la prochaine fois », a expliqué, hier, Caroline Vabre, adjointe au maire, chargée de la lutte contre les discriminations, le droit des femmes et l'égalité des chances. Les vo-



OLYMPE DE GOUGE. DOCUMENT SERVICE COMMUNICATION DE LA VILLE

tants avaient le choix entre six noms. Leur point commun est d'être des figures ayant, à diverses époques, œuvré pour le droit et le statut des femmes.

La gagnante (69,7 % des voix), Olympe de Gouge, auteure de la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, guillotinée en 1793. Les deux suivantes, Piaf et Joséphine Baker sont des icônes du music-hall. Chanteuse, meneuse de revue, Joséphine Baker a, en outre, été résistante.

L'un des enfants adoptifs de cette dernière a contacté la Ville et, participera, peut-être, à

l'inauguration de la rue du nom de sa mère qui avait adopté des jeunes de tous les continents.

Pour Dreux, cette consultation est non seulement destinée à désigner des noms de femmes aux rues drouaises (seulement 2 % en portent) et à associer les habitants dans des projets municipaux, précise Caroline Vabre. « Les gens constatent ainsi que ce que l'on annonce, on le fait. C'est aussi l'intérêt de la consultation pour les aménagements du quai aux Arbres et de la place Rotrou. » ■

Olivier Bohin

olivier.bohin@centrefrance.com

Dreux → Ville et Agglo

ÉDUCATION ■ Les élèves de terminale de l'option cinéma du lycée Rotrou préparent leur oral en distanciel

« Hello, je vais vous parler du film de... »

Impossible de tourner des films pour clore l'année scolaire avec le confinement. Le prof de cinéma transforme ses élèves en critiques pour les entraîner.

Valérie Beaudoin
Twitter @BeaudoinVb

Les cinémas sont toujours fermés, les lycées ont renoué avec les cours à distance quant aux tournages de films pour les élèves en option cinéma, ils sont compromis.

Pourtant, l'option cinéma du lycée Rotrou ne baisse pas les bras. Professeurs et élèves font preuve d'imagination pour continuer à travailler, à produire.

L'enjeu est de taille surtout pour les élèves de terminale qui doivent, normalement, présenter un film pour valider leur grand oral.

Thierry Méranger, professeur principal de la section cinéma, avait déjà déjoué les affres du premier confinement en invitant ses élèves à réaliser des courts-métrages sur le thème "par la fenêtre".

Cette année, il les invite à se glisser dans la peau de critiques de films, dans le genre youtubeurs :



TERMINALES. Lola, Lisa, Valentin et Mathis font partie des dix-huit élèves à jouer aux Youtubeurs critiques de films.

« Cette initiative me permet de leur faire travailler l'oral et en même temps de faire vivre le festival Regards d'ailleurs qui a été interrompu par le reconfinement ».

Ils filment avec leur téléphone

Le prof de cinéma a confié à chaque élève un ou deux films irlandais programmés pendant le festival pour qu'il en fasse la présentation :

« Ils ne doivent pas lire un texte mais vraiment s'adresser à la caméra pour donner envie au public d'aller voir le film ». Tous filment avec leur téléphone portable, certains ont imaginé un décor pour leur arrière-plan. Ils parlent de "Hunger" de Steve Mc Queen, d'un titre de Ken Loach, du film de Enda Loughman et Mike Ahern "Extra Ordinary"...

Pour le moment, l'exercice concerne dix-huit élèves de terminale. Mais, avec Thierry Méranger, la porte n'est jamais fermée : « Les autres élèves ou les anciens peuvent participer ». Les présentations de films seront réunies sur une plate-forme et mises en ligne. ■

COMMENT ÇA VA ?



Maurice Ravanne

Enseignant retraité, militant drouais

On avait l'habitude de les croiser régulièrement dans les pages de *L'Écho Républicain*, au fil de leurs projets, de leurs idées, de leurs actions. Depuis le mois de mars 2020, ils se font plus rares.

Pourtant, ils n'ont pas disparu, ils continuent à travailler, à penser, à agir. Dans cette rubrique, nous vous donnons de leurs nouvelles. Aujourd'hui, on rencontre Maurice Ravanne.

Pour le moment, Maurice Ravanne se retape une santé à la clinique de La Maison-Blanche. Mais, il attend le retour des événements culturels avec impatience pour dédicacer son livre. "Le compagnon de Prasville" vient de sortir aux éditions Ella-Editions et on le trouve, en vente, à La Rose des Vents. Non Maurice Ravanne ne s'est pas mis à écrire avec le confinement : il avait déjà écrit un livre sur les contes et légendes d'Eure-et-Loir.

Inspiré par Voves

Et, c'est justement sur l'une de ces légendes qu'il revient : « J'ai été principal du collège de Voves. C'est là que j'ai découvert l'histoire de la fontaine de Saint-Lubin. Son mystère teinté de magie m'a inspiré l'histoire d'Athanase, ce compagnon qui tombe dans la fontaine et va faire un voyage dans le temps ».

Lecteur de Barjavel et Georges Orwell, Maurice Ravanne ne déroge pas, dans son livre, à la règle du genre : « Quand on remonte le temps, on ne doit pas agir pour changer le cours de l'histoire au risque de remises en cause que l'on ne mesure pas ». L'auteur a voulu également mettre en lumière les compagnons du Tour de France : « Ils sont discrets. Mais, mine de rien, ce sont eux qui ont inventé le mutualisme, ils sont les initiateurs de la Sécurité sociale, il ne faut pas l'oublier ». Avec humour et subtilité, sans agressivité, Maurice Ravanne en bon "parpaillot" s'arrange pour donner une explication scientifique aux miracles de Saint-Lubin ! Avec l'humour, tout passe...

Valérie Beaudoin

MEZIÈRES-EN-DROUAIS ■ Au centre nautique du drouais

On attend un vent favorable



VOILES. Malgré le manque de vent, les jeunes étaient heureux de retrouver le plan d'eau.

Heureusement, il y a un stage de voile pour les jeunes, sinon le centre nautique du pays drouais serait en cale sèche.

Pour Laetitia Potier, 21 ans de service au centre, c'est morne plaine : « on peut organiser un stage pour les jeunes, à condition qu'il soit encadré par des moniteurs et uniquement en solitaire ».

Elle attend surtout les bonnes nouvelles pour retrouver un peu d'activités au plan d'eau : « un formidable cadre en plein air, qui résonne désespérément vide toute la semai-

ne. On peut faire un peu de location de canoë le samedi et dimanche après-midi, uniquement sur le plan d'eau ».

Pour les deux co-présidents Michel Bais et Jacques Legorju, qui ont accepté de prendre la direction du centre nautique, après une année sans présidence, c'est une situation difficile.

L'espoir de rouvrir la terrasse en mai

« On est dans la galère, mais on espère que le vent va tourner. On a prévu une animation Paddle le 26 septembre si la situation le per-

met. On est dans le flou pour le reste, y aura-t-il le retour des écoles ? Surtout que les enfants étaient autorisés à la piscine en intérieur, mais pas à la voile en extérieur ! »

Ils restent optimistes tout de même, (comme les bateaux), au premier confinement, même le tour du plan d'eau était interdit. Ils attendent, comme les restaurateurs d'ailleurs, l'autorisation de sortir la terrasse : « la date de la mi-mai serait idéale avec tous les ponts au calendrier et l'été qui se profile » clament les deux responsables. ■

PRÉCISION

HÔPITAL

■ Cardiologie

Contrairement à ce que pouvaient laisser croire les propos répercutés dans notre édition d'hier, il existe bien un service de cardiologie complet à l'hôpital de Dreux. Il est composé de 20 lits d'hospitalisation complète et de 6 lits d'unité de soins intensifs cardiologiques. Environ 900 patients sont admis dans ce service, chaque année. Dans le cadre de la coopération avec l'hôpital de Chartres, certaines prises en charge spécifiques sont assurées par l'hôpital de Chartres. ■

BLOC-NOTES

CONVOIS MORTUAIRES

Aujourd'hui
NOGENT-LE-ROI. 10 h 30, église, obsèques de Jacqueline Denis née Pichot, 90 ans.

VENDREDI

DREUX. 10 heures, église Sainte Ève, obsèques de Gilles Brun, 54 ans ; cimetière Dreux nouveau.

DREUX. 15 heures, église de Marville-Moutiers-Brûlé, obsèques d'Henriette Constantin, 82 ans.

ILLIERS-L'ÉVÊQUE. 10 heures, église, obsèques d'Odette Février, née Laurent, 85 ans ; crématorium de Vernouillet.
NOGENT-LE-ROI. 9 h 30, crématorium de Vernouillet, obsèques de Ghislaine Fillaudeau, 86 ans.